

Les bonnes feuilles

Extraits choisis de l'ouvrage

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

POUR votre œuvre sainte, ô Père, ô Fils caché dans le sein du Père, donnez-nous votre Esprit-Saint,

Esprit de crainte filiale, pour être saisis d'effroi et retenus d'enfreindre votre loi jusque dans ses plus minimes préceptes pour ne donner lieu à aucune liberté naturelle qui ne tende à votre commun service,

Esprit de force, pour qu'en toute occasion, nos corps et nos esprits, dociles à vos saintes inspirations, se livrent au combat spirituel et au sacrifice pour votre amour,

Esprit de piété, qui emplisse nos âmes d'une perpétuelle louange et les occupe à votre culte et votre service en tout temps dans un profond recueillement et une application silencieuse,

Esprit de conseil, afin que dans les mille circonstances de la vie quotidienne chaque décision, chaque parole, chaque geste construise l'œuvre de notre sanctification et jamais ne la compromette sans être aussitôt réparée par votre grâce et notre contrition,

Esprit de science, aide puissante et nécessaire aux heures de lassitude, de ténèbres, de tentations, qui nous représente avec une lumière vive et persuasive le rien des plaisirs d'ici-bas et le tout de la vie cachée en Vous, Trois divines Personnes,

Esprit d'intelligence, pour entrer dans vos desseins, ô Père, dans votre obéissance de Prêtre et de Victime, ô Fils, s'offrant pour le salut du monde, et sous votre emprise, ô Esprit d'amour, pour avancer dans l'épaisseur de la Croix, dénués de tout orgueil et esprit propre,

Esprit de sagesse, fruition savoureuse et transformante de votre mystère, ô Sainte Trinité révélée et donnée, gage de béatitude éternelle,

Ô Père, par le Sang précieux de votre Fils, dans votre Esprit septiforme, donnez-nous votre grâce ! Donnez, donnez, donnez afin que nous vous donnions de vos propres dons et bienfaits, nos cœurs, notre communion sacrée, notre Église, en hosties saintes, hosties purifiées et rendues par vous sans tache, dans la pleine nuit de la Croix. Joie de souffrir de nuit pour votre amour !

GEORGES DE NANTES, 1974.

Dans le carnet de chants :

VENI SANCTE SPIRITUS, B 18 – VENI CREATOR, B 24 – LITANIES DU SAINT-ESPRIT, B 26.

LE VRAI MESSAGE DE NOTRE-DAME DE FATIMA

« Fatima n'a pas encore dit au monde entier son dernier mot. Depuis le début, la ferveur grandit, le miracle augmente, le mystère se développe. »

Cardinal Cerejeira, Patriarche de Lisbonne.

SIGNUM magnum apparuit in Cælo... « Voici qu'apparut dans le ciel un signe grandiose : Une Femme, le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte et crie dans les douleurs et les affres de l'enfantement. Un autre signe parut alors dans le ciel ; c'était un grand dragon, couleur de feu, avec sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes... » Le douzième chapitre de l'Apocalypse répond au premier chapitre de la Genèse. C'est la restauration douloureuse de l'ordre divin, la rédemption de l'humanité par la Nouvelle Ève et le Nouvel Adam. Heurs et malheurs de l'Église y sont enchevêtrés ; les inquiétudes et les joies de la Mère des chrétiens alternent. La victoire de l'archange saint Michel dans les cieus a rejeté Satan et ses armées sur la terre, où ils livrent leur ultime combat contre les pauvres hommes et persécutent les saints. Mais déjà Jésus a échappé à ses ennemis et Marie, personnification de l'Église, enfante, hors de son atteinte, des générations d'élus. Attention ! Le plus dur des affrontements reste pour la fin des temps !

Il a été donné à notre siècle de revoir ce Signe merveilleux. Cette Dame apparue dans le ciel de Fatima, c'est bien la même Femme de la vision de

La Vierge ne les accorde pas immédiatement ni indistinctement, comme elle fit à Lourdes pour signifier sa bonté toute-puissante, parce qu'elle veut d'abord instruire les âmes de la nécessité primordiale de leur conversion. Pour un malade, elle dira : « Qu'il se convertisse et il guérira dans l'année. » De quantité d'autres : « J'en guérirai quelques-uns dans le courant de l'année », et le 13 septembre : « Quelques-uns guériront mais pas tous, parce que le Seigneur ne se fie pas à eux. ». Et c'est pour en revenir à l'essentiel de « ce qu'elle veut » : « **Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.** » Enfin, le 13 octobre, pour les grâces implorées : « J'en accorderai quelques-unes. Les autres, non. Il faut que les hommes se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. Que l'on n'offense pas davantage Dieu, Notre-Seigneur, qui est déjà trop offensé. »

Tous désirent ardemment la paix. On accourait le 13 octobre, persuadés que la guerre finirait ce jour-là de quelque manière extraordinaire et imprévue. Ainsi l'humanité demande d'abord son bien immédiat et temporel. Notre-Dame, en le remettant à plus tard, lui rappelle que là n'est pas le don le plus nécessaire ni le meilleur mais bien celui de la conversion en vue du Ciel. Le plus grand mal n'est pas la guerre mais le péché, qui conduit les pauvres âmes en enfer et qui déchaîne les guerres et les révolutions. Le message de Fatima invite les hommes à la résipiscence sans laquelle les calamités d'ici-bas ne sont que le prélude des châtiments éternels. C'est la leçon très sage, très ferme, de la Reine du Ciel, « comme un cri lancinant d'une mère qui voit s'ouvrir devant ses enfants des abîmes insondables ».

La pire des guerres est celle que les hommes mènent contre Dieu, la paix véritable celle qu'ils goûtent dans leur obéissance à ses commandements. Le plus grand mal n'est pas la maladie ni la pauvreté mais le péché qui tue, plus que le corps, l'âme même éternellement. Que d'abord, par pitié pour eux-mêmes, les hommes cessent d'outrager la Majesté divine et qu'ils se soumettent à sa Loi ! Alors Dieu donnera un peu de paix et de prospérité à la terre. Voilà ce que les enfants de Fatima ont bien compris. Le péché est le seul malheur absolu :

« Il se commet beaucoup et de très grands péchés dans le monde, dira Jacinthe peu avant de mourir. Si les hommes savaient ce que c'est que l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie. Les hommes se perdent parce qu'ils ne pensent pas assez à la mort de Notre-Seigneur et qu'ils ne font pas pénitence. » Et un jour où la Vierge lui apparut plus triste que jamais : « Les

pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie... Surtout acceptez et endurez les souffrances que le Seigneur vous enverra.» En leur apportant la Communion, il leur dira : *« Prenez le Corps et le Sang de Jésus-Christ horriblement outragé par les hommes ingrats ! Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu. »*

La Vierge Marie ne leur parlera pas un autre langage. Dès le 13 mai, elle leur demande : *« Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en réparation des péchés si nombreux qui offensent sa divine Majesté ? Voulez-vous souffrir pour obtenir la conversion des pécheurs, pour réparer les blasphèmes ainsi que toutes les offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ? »* Et, sur leur acceptation enthousiaste, elle ajoute : *« Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous assistera et vous soutiendra toujours. »*

Le 13 juillet, juste avant de leur confier le terrible Secret, pour « ranimer ma ferveur refroidie », dira humblement Lucie, elle leur redit encore : *« Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent, mais spécialement en faisant quelques sacrifices : Ô Jésus, c'est pour votre amour, en réparation des offenses au Cœur Immaculé de Marie et pour la conversion des pauvres pécheurs. »*

Ainsi le Ciel ravivait pour notre temps la plus mystérieuse et la plus émouvante part de la Révélation chrétienne, celle de la Communion des saints dans le sacrifice. Tandis que chacun est appelé à faire pénitence pour ses propres péchés et à changer de conduite, tandis que le monde ne doit pas espérer de paix tant qu'il n'en a pas mérité le bienfait par une sincère conversion, voici que la Vierge Marie appelle ses enfants dévoués à prier et à se sacrifier par amour, à la place des pécheurs, assurant qu'une si charitable réparation méritera à beaucoup d'âmes en péril le salut éternel et au monde le bien de la paix, avant qu'ils n'aient eux-mêmes donné satisfaction. Cette compassion, cette corédemption vient adoucir et bouleverser même les rigueurs de la Justice divine. Dès lors, qui saurait augurer du sort éternel des pécheurs et de l'avenir du monde ? D'une part, tant de crimes méritent châtiments et damnation. Mais d'autre part, Les Cœurs douloureux de Jésus et de Marie se laissent toucher et attendrir par tant d'innocentes victimes qui se sacrifient pour leurs frères. Notre avenir ne dépend plus des mécaniques humaines ni même du verdict d'un Juge rigoureux. Il dépend des larmes, des souffrances, des prières pleines de charité des saints vivant au milieu de nous.



VI^e STATION :

SAINTE VÉRONIQUE ESSUIE LA SAINTE FACE DE JÉSUS

IL est pourtant une vocation meilleure ! celle du don de l'Amour, le don de la compassion du cœur, le don de la tendresse et des larmes, réservé aux saintes Femmes qui suivaient bravement leur Sauveur et souffraient intimement de toutes ses épreuves, ses avanies, ses douleurs. Ainsi nous enseignez-vous votre préférence pour la vie contemplative sur la vie active, pour l'oraison sur la pénitence, pour l'union du cœur sur la soumission de l'action.

Il est beau de prendre la Croix avec force pour vous soulager, pour alléger votre fardeau. Mais combien plus beau le rôle de Véronique ! Oh, l'exquise charité que celle d'une femme qui s'émeut de tendre compassion à la vue de votre Visage ravagé, mouillé de sueurs et de larmes, souillé de sang, de crachats... Oh ! l'extraordinaire œuvre d'amour que ce geste de Véronique, s'avançant parmi les ennemis, franchissant le rang des soldats et consolant votre Visage de toutes ses amertumes en l'essuyant et le caressant de son voile doux et immaculé.

Elle aurait voulu tant davantage, comme la Sulamite ! Ainsi, mon Jésus, soyez consolé et heureux en la douce consolation que vous offrent depuis des siècles ces âmes virginales qui vivent absorbées dans le souvenir de vos larmes et tout adonnées à vous aimer et vous complaire en toutes choses ! L'Église, dans sa prière contemplative, est comme Véronique. Notre dévotion pour votre sainte Face perpétue ce geste que vous avez agréé et récompensé par un si grand miracle. Merci de nous avoir donné cette sublime vocation de consoler votre Visage douloureux !

confié leurs intentions, était une des vertus dont Lucie nous donne maint exemple touchant dans ses Mémoires.

* **Des intercesseurs fidèles et efficaces.**

- *FATIMA, JOIE INTIME*, p. 126.
- *LES MÉMOIRES DE SŒUR LUCIE*, p 146-149 ; 181-182 ; 195.

Le chemin de croix, dit des Hongrois.

Il est indiqué sur le plan, à droite : *VIA SACRA*. C'est "la voie sacrée du cardinal Mindszenty". Car les stations de ce chemin de croix ont été offertes par les Hongrois exilés. En 1956, la Hongrie catholique tenta de se libérer du joug communiste et l'armée russe écrasa les Hongrois insurgés qui furent 150 000 à s'enfuir de leur pays en quelques jours. Ceux qui ont offert ce chemin de croix connaissaient « *les erreurs de la Russie* » et savaient que le seul recours contre ce fléau, permis par Dieu en punition de notre impiété, se trouvait à Fatima.

En commençant notre chemin de croix, nous entrerons dans des lieux préservés ; nous quitterons la ville moderne, et nous nous trouverons dans les vallons et les collines, que les trois pasteurs ont sans cesse parcourus. La végétation est typique : pins, chênes-verts, oliveraies avec, de-ci de-là, des rochers et des murets de pierre. Nous n'aurons aucun mal à imaginer Lucie, François et Jacinthe, conduisant leur troupeau, jouant, dansant, chantant, mais aussi après les apparitions, priant et se sacrifiant pour consoler Notre-Seigneur « *si triste* », sauver les âmes de l'enfer, et réparer les offenses au Cœur Immaculé de Marie.

Toutefois, les sentiers de 1917 ont été transformés en de larges chemins empierrés.

Le chemin de croix se termine au sommet de la colline où se trouve une chapelle dédiée à saint Étienne, roi de Hongrie, et surmontée d'un grand calvaire. De là, on aperçoit au loin l'esplanade et la basilique Notre-Dame du Rosaire.

Les Valinhos. – La Loca do Cabeço.

À mi-hauteur, entre le hameau d'Aljustrel et le sommet de la colline du Cabeço, entre la huitième et la neuvième station du chemin de croix, nous passerons aux VALINHOS, devant le monument commémoratif de l'apparition

du 19 août. Il est indiqué sur votre plan. C'est un oratoire qui abrite une grande statue de la Vierge Marie.

* **L'apparition du 19 août 1917.**

- *FATIMA, JOIE INTIME*, p. 74.
- *TOUTE LA VÉRITÉ SUR FATIMA*, t. I, p. 258-261.

Au *LOCA DU CABEÇO* : un petit creux entre plusieurs rochers, l'Ange apparut aux trois pasteurs au printemps 1916.

Quand, à l'automne, l'Ange reviendra les visiter en ce creux béni, François, Lucie et Jacinthe étaient à genoux, en prière. Le visage contre terre, ils récitait la prière que l'Ange leur avait apprise lors de l'apparition du printemps.

Le groupe sculpté du *CABEÇO* est la plus belle et la plus fidèle représentation des trois voyants, que l'on trouve à Fatima.

Le père de François et Jacinthe, Ti Marto, vit ces statues peu de temps avant sa mort, survenue le 3 février 1957. Or, dès qu'il les aperçut, il s'exclama : « François, c'est absolument lui ! »

* **Les apparitions de l'Ange :**

- *FATIMA, JOIE INTIME*, p. 30-33.
- *TOUTE LA VÉRITÉ SUR FATIMA*, t. I, p. 145-151.
- *LES MÉMOIRES DE SŒUR LUCIE*, p. 62-66 ; 157-162.

Ce fut au *CABEÇO* que Jacinthe eut une vision prophétique des malheurs provoqués par une guerre et du Saint-Père priant devant le Cœur Immaculé de Marie :

« Est-ce que je peux dire, demanda Jacinthe à Lucie, que j'ai vu le Saint-Père et tout ce monde ? » – « Non ! Ne vois-tu pas que cela fait partie du Secret ? Et qu'ainsi tout se découvrirait ? » – « C'est bien, alors je ne dirai rien. »

Cette vision prophétique doit concerner des événements futurs, une horrible guerre à venir. Le Saint-Père « priant devant le Cœur Immaculé de Marie », doit être le Pape mentionné dans la conclusion du Secret :

« *À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie...* »

* **Les visions prophétiques de Jacinthe :**

- *FATIMA, JOIE INTIME*, p. 430-431.

5^e mystère joyeux :

**LA SAINTE RENCONTRE
DE JÉSUS ET DE SES SAINTS PARENTS
AU TEMPLE DE JÉRUSALEM**

« Jésus leur répondit : “Et pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ?” » (Luc 2, 49)

Un seul incident au milieu de ces trente ans... Je reste au Temple sans prévenir mes parents pendant trois jours à interroger et à écouter les docteurs. C'est encore pour *vous*, pour *votre amour*, par *amour*, que je fais cela... pour vous enseigner bien des choses : d'abord que *quand Dieu appelle, quand l'œuvre de Dieu réclame, il faut tout laisser, tout quitter, même ses parents, même sans les prévenir, même sans leur dire Adieu, même malgré eux.*

« *Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père.* » L'unique occupation, c'est celle de notre Père céleste, de notre vrai Père, de notre Créateur, à qui appartiennent tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, et qui a tout droit sur nous et sur tout. Qu'est-ce que son affaire, son occupation ? Les œuvres qu'il veut de nous, à tout moment de notre existence, ce sont les œuvres divines qui toutes concourent aux trois buts : de sa gloire, de la sanctification de notre âme, de la sanctification de l'âme du prochain. *Chaque fois que nos actes ne tendent pas à la gloire de Dieu, au salut de notre âme, ou au salut des âmes des autres, nous ne sommes pas occupés à l'affaire de notre Père, nous nous volons à Lui, nous lui volons notre temps et les moyens qu'il nous a donnés.* « Il vous sera demandé compte même d'une parole oiseuse que vous aurez dite. »

CHARLES DE FOUCAULD.

« Écoute, ma fille, ne fais rien sans l'approbation de ceux qui te conduisent afin qu'ayant l'autorisation de l'obéissance, Satan ne puisse te tromper, car il n'a pas de pouvoir sur les obéissants. »

SAINTE MARGUERITE-MARIE.

« Voici une bonne règle de conduite : ne faire que ce que l'on peut offrir au bon Dieu. Tout sous les yeux du bon Dieu, tout avec Dieu, tout pour plaire à Dieu !... Oh ! que c'est beau ! »

LE CURÉ D'ARS.

CONSÉCRATION À NOTRE-DAME DE FATIMA

Ô Notre-Dame de Fatima, nous voici devant vous, pour vous regarder, vous admirer et nous réjouir des privilèges et prérogatives que la Très Sainte Trinité vous a accordés. Vous êtes ainsi la Reine du Ciel et de la terre mais surtout, vous êtes la Mère de Dieu et notre Mère aussi. Comme une hostie, tel est votre Cœur Immaculé. Celui qui le regarde y trouve Jésus, notre Sauveur. Celui qui l'écoute, écoute le Saint-Esprit, celui qui l'aime, aime à travers lui la Sainte Trinité. Oui, vous êtes vraiment, ô Marie, le chemin facile, pur, court et saint, voulu par Dieu pour nous conduire tous à Jésus-Christ. Les hommes, malheureusement, ne vous connaissent pas. Beaucoup même vous outragent, profèrent contre vous d'horribles blasphèmes et injures. En leur nom, nous vous demandons pardon, et nous voudrions, en tout temps, pouvoir réparer par nos sacrifices tant d'offenses et vous en dédommager. Nous essayons de le faire en nous engageant, chaque jour davantage, à mieux faire notre devoir d'état, à dire quotidiennement le chapelet et à adopter comme vous l'avez demandé ici même, la dévotion réparatrice à votre Cœur Dououreux et Immaculé des cinq premiers samedis du mois.

Désirant ainsi vous accorder dans toute notre vie, la place que Dieu vous a, de toute éternité, déjà octroyée ; désirant également répondre pleinement à votre message, nous vous consacrons toutes nos personnes ainsi que

Protégez-nous tous et gardez-nous comme votre bien et votre propriété. Convertissez-nous et transformez-nous en bons et fidèles chrétiens car, nous savons, ô Mère toute-puissante, que désormais vous seule pouvez encore le faire. Avec votre grâce nous voulons toujours vous écouter, mais aidez-nous à répondre à vos appels réitérés. Rendez-nous forts, courageux et zélés pour Dieu. Mettez dans notre cœur l'amour que vous avez jadis mis dans le cœur de vos petits messagers de Fatima : Lucie, François et Jacinthe. Inspirez-nous de faire toujours ce qui plaît à Dieu et à votre Cœur Dououreux et Immaculé. C'est pourquoi, daignez, ô Notre Dame de Fatima, accueillir notre humble consécration. Puissiez-vous maintenant agir puissamment en nous, afin qu'entièrement convertis à Dieu, vienne enfin le Règne du Sacré-Cœur de Jésus, qui est aussi le vôtre, pour la gloire de Dieu et la joie de vos enfants.

Ainsi soit-il.